

RESUME

ETUDE : PREPARATION A LA GESTION DES PERILS NATURELS ET DES RISQUES LIES AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES A DAKAR, SENEGAL

Introduction

L'étude est conduite en 2009 par l'Equipe de Développement Spatial et Local de la Banque Mondiale (FEU, SDN) et la Facilité Mondiale pour la Prévention des Risques et le Relèvement (GFDRR), en collaboration avec le Groupe Geoville et l'Institut Africain de Gestion Urbaine (IAGU).

Les objectifs principaux de cette étude sont (i) d'élaborer des outils d'analyse de pointe pour évaluer de façon spatiale les périls naturels et risques liés aux changements climatiques et (ii) d'aider à la prise en charge du manque de connaissances et de capacités des collectivités locales dans la gestion de l'expansion urbaine rapide dans les zones pouvant être vulnérables aux périls naturels et aux risques liés à la variabilité climatique (cyclones, élévation du niveau de la mer, etc.).

Le rapport de l'étude propose un plan d'actions pour améliorer les pratiques de gestion des périls naturels et des risques liés aux changements climatiques.

L'IAGU a conduit la partie de l'étude relative à la « **Caractérisation et l'évaluation des capacités institutionnelles dans la région de Dakar, Sénégal** »

L'étude concerne les quatre (4) départements de la région de Dakar : Dakar, Guédiawaye, Pikine et Rufisque. Elle a démarré au mois de décembre 2008, par la collecte des informations, sur la base d'un questionnaire préparé par l'Equipe de Développement Spatial et Local de la Banque Mondiale (FEU, SDN) et adapté au contexte de Dakar par l'IAGU. Le questionnaire se subdivise en trois modules : 1) la détermination des points chauds, 2) le cadre institutionnel 3) les zones périurbaines.

Au cours de la collecte des informations, ont été rencontrées des responsables de l'autorité déconcentrée, notamment des préfets, des autorités municipales (maires, adjoints aux maires), des cadres des services techniques des Villes de Dakar, Guédiawaye, Pikine et Rufisque, des urbanistes, aménagistes, des financiers ainsi que des hôteliers.

Il a ensuite été préparé un rapport technique relatant le déroulement du processus de l'étude et présentant les résultats finaux de l'enquête menée sur la base du questionnaire administré. Ledit rapport résume aussi les principaux constats et analyse le niveau de connaissances et les insuffisances des autorités locales de la région de Dakar en termes de capacités à faire face à l'urbanisation rapide dans les zones sujettes aux risques naturels et pouvant subir les impacts des changements climatiques.

La partie de l'étude relative à la cartographie et à l'analyse spatiale a été confiée au Groupe Geoville (Autriche).

Les périls naturels dans la métropole de Dakar

L'étude met l'accent sur trois (3) types de catastrophes qui affectent la région de Dakar : les inondations, l'érosion côtière et l'augmentation du niveau de la mer. Ces trois types de périls ont été

choisis pour leur pertinence et spécialement dans le cas des inondations et de l'érosion côtière, pour leur prévalence et leurs impacts actuels dans la métropole de Dakar.

Les zones d'expansion périurbaine

L'étude a commencé par la délimitation du champ géographique de l'analyse qui couvre une superficie de 550 km² comprenant le centre de la ville de Dakar et sa périphérie et s'étendant sur les départements de Dakar, Pikine, Guédiawaye et Rufisque. En combinant des mesures quantitatives (distance au centre-ville, densité de la population) et des observations qualitatives et le savoir-faire des experts locaux, l'étude a classifié les communes dans la vaste aire de Dakar en trois subdivisions : la zone urbaine (la Ville de Dakar et les communes à forte densité d'activités économiques et industrielles urbaines), la zone rurale (communes conventionnellement classées comme « rurales » selon le système administratif sénégalais) et la zone périurbaine (communes situées entre ces deux types, avec une utilisation mixte des terres et des densités relativement plus faibles).

Analyse spatiale

L'analyse spatiale combine les résultats de la cartographie des risques avec les cartes des populations, les données relatives au coût du foncier et les informations sur l'occupation des sols afin d'en dériver l'exposition des différentes variables, à divers endroits, aux trois périls naturels sélectionnés. L'analyse spatiale est faite à une échelle régionale/métropolitaine et il est recherché ici un niveau de détail qui soit pertinent pour les besoins de la sensibilisation et de l'engagement institutionnel.

L'analyse spatiale aide à distinguer la relation spatiale entre les périls naturels potentiels et les variables exposées, à savoir les populations, les unités d'utilisation de la terre et les biens économiques. Elle montre que la couverture du sol dans la zone de l'étude a beaucoup changé durant les vingt dernières années – la surface des zones urbanisées a augmenté de plus de 25% durant cette période. La croissance de la population entre 1988 et 2008 s'est effectuée, pour une large part, dans des zones exposées à un niveau de risque potentiel modéré à élevé.

Caractérisation des points chauds et évaluation de la capacité institutionnelle

Une enquête élaborée par la Région Asie de l'Est de la Banque Mondiale a été modifiée pour l'ajuster aux besoins de l'étude et a servi à la collecte de l'information sur les caractéristiques humaines et urbaines de la région métropolitaine de Dakar, les impacts potentiels des périls naturels et des changements climatiques et la capacité institutionnelle locale en matière de gestion des catastrophes.

L'étude a passé en revue : (i) les informations générales sur les départements de Dakar, Guédiawaye, Pikine et Rufisque, (ii) la structure administrative liée à la gestion des risques, (iii) les réglementations foncières et (iv) d'autres facteurs comme les impacts politiques et économiques des catastrophes, la vigilance par rapport au changement climatique, les stratégies de réaction aux catastrophes et les zones périurbaines.

L'étude a montré que le cadre de mise en œuvre de la Gestion des Risques et Catastrophes (GRC) était ambigu et complexe au niveau local, même si le Sénégal a activement suivi les stratégies de Réduction des Risques de Catastrophes (RRC) au niveau national et régional.

Le rapport complet est disponible sur : [www.iagu.org/Planification stratégique/Etude](http://www.iagu.org/Planification_strat%C3%A9gique/Etude)